

Réactions à l'actualité

Courriers reçus au SCP au cours de la semaine du 05 au 11 mars 2016

Rappel, la semaine dernière : Crise migratoire en Europe, Calais, Réforme du code du travail, Salon de l'agriculture...

Réforme du code du travail : fort, et de nouveau en hausse

Les négociations menées avec les syndicats ainsi que les manifestations de mercredi ont fortement relancé la mobilisation des correspondants avec une hausse de près de 200% par rapport à la semaine passée.

Les critiques demeurent majoritaires (55%), en particulier de la part de sympathisants de gauche « *trahis par ceux qu'ils ont amenés au pouvoir* ». S'ajoutent à ces mécontentements des messages d'électeurs socialistes témoignant de leur amertume quant au bilan plus général du mandat : « *Un président qui renie ses promesses, un Premier ministre de droite, des députés les doigts sur la couture au service des patrons* ».

A l'unisson des syndicats, ces correspondants hostiles se focalisent sur les propositions de modification de la définition du licenciement économique (à laquelle est parfois liée le plafonnement des indemnités prud'homales) qu'ils jugent « *de droite* » et inefficaces pour lutter contre le chômage : « *En quoi permettre à un patron de licencier plus facilement va relancer l'emploi ?!* ». Peu commentée, la **surtaxation des contrats à durée déterminée** est jugée défavorablement, en ce qu'elle illustrerait la « *méconnaissance du marché de l'emploi* » de l'exécutif : « *Les CDD permettent à un nombre plus important de personnes d'accéder à l'emploi et d'acquérir de l'expérience* ».

A l'inverse, **45% des messages encouragent l'exécutif « à ne pas flancher »** malgré les protestations. Rappelant que « *tout changement rencontre des résistances* », ces correspondants espèrent que le Président de la République aura « *le courage politique nécessaire pour mener à bien cette réforme* ». Persuadés que la refonte du code du travail est « **un mal nécessaire** », 14% des défenseurs de la réforme conseillent au Chef de l'Etat de faire usage du 49-3 : « **Ce projet est moderne et la modernité est indispensable pour l'avenir de nos enfants** ».

Peu commentée, la **journée de manifestations du 9 mars n'a pas suscité de réaction particulière**, hormis un requérant « *stupéfait* » de la mobilisation des lycéens et des étudiants : « *C'est incroyable de voir que des jeunes sont capables de faire annuler une loi dont ils méconnaissent la teneur* ».

Remise de la Légion d'honneur au prince héritier saoudien : fort

La remise de la Légion d'honneur au prince héritier saoudien a entraîné **près d'une centaine de réactions**. Unanimes dans la condamnation, ces correspondants avancent différents arguments.

Invoquant les atteintes aux droits de l'Homme commises par le régime, 60% d'entre eux ont simplement témoigné de leur « déception », voire de la « honte » ressentie en découvrant les images de la décoration de Mohammed ben Nayef par le Président de la République : « *ce pays exécute de façon impitoyable et de manière monstrueuse et barbare des femmes innocentes par décapitation au sabre ou par étranglement jusqu'à leur dernière souffle sur la place publique, vous comprendrez bien la stupéfaction de tous les Français* ». Une poignée d'intervenants a plus particulièrement pointé l'ultra conservatisme du Royaume et ses interprétations rigoristes de l'islam : « *Vous rendez-vous compte de l'exemple d'Islam que vous donnez même indirectement aux jeunes musulmans de France ?* ».

20% des autres critiques trouvent leur origine dans des coïncidences de calendrier, en particulier le début des commémorations de la Première Guerre mondiale, dont la bataille de Verdun. Une quinzaine de correspondants, descendants d'anciens combattants, ont ainsi déploré le dévoiement des symboles de la Légion d'honneur : « *Je suis profondément attristé et déçu d'apprendre qu'en cette période de commémoration de nos glorieux anciens qui ont donné leur vie pour défendre notre liberté et nos valeurs, vous avez décoré le représentant d'un état anti-démocratique et rétrograde* ». Plus anecdotique, plusieurs intervenantes se sont saisies de la Journée des droits des femmes pour condamner fermement le geste protocolaire du Chef de l'Etat.

20% interprètent cette décoration comme un acte de « realpolitik » : « *Pour de basses raisons économiques, votre geste souille la mémoire et foule du pied la République* ». Enfin, si la discrétion autour de cette cérémonie est peu relevée, plusieurs Français ont adressé avec ironie au Chef de l'Etat une demande personnelle de décoration.

Crise migratoire européenne : modéré

Les négociations européennes relatives à la crise migratoire ont généré une bonne trentaine de courriers dont un quart s'attardent plus particulièrement sur le rôle de la Turquie dans la gestion des flux de réfugiés.

Réagissant aux images de migrants massés aux frontières, la majorité des messages **continuent d'alerter sur l'urgence humanitaire et de plaider pour une répartition équitable de ces populations entre les pays européens** : « *Voir en 2016 ses semblables, ses frères et sœurs fuyant des atrocités, agrippés à des grillages aux portes du vieux continent se faire repousser à l'aide de gaz lacrymogène est insoutenable* ».

Par ailleurs, **exprimant leurs « doutes » et leurs « craintes » de voir Ankara devenir un allié objectif de l'UE dans la résolution de cette crise**, une dizaine de personnes ont adressé un message de « *prudence* ». La plupart souhaitent en effet que l'Union européenne profite de ces négociations pour exiger de la Turquie un plus grand respect des libertés individuelles et collectives : « *Les conditions exigées par la Turquie dans cette crise devraient également pousser les pays européens à être fermes sur leurs exigences démocratiques* ».

Niveau de vie des retraités : modéré mais constant

Comme les semaines précédentes, un flux constant de retraités a fait part de son mécontentement concernant leur niveau de pension. En revanche, ils ne sont plus que quelques-uns à critiquer leur assujettissement aux prélèvements sociaux.

Lutte contre le terrorisme : faible à modéré

Si la menace terroriste reste présente dans les esprits (et les écrits), seule une poignée de courriers exprime encore un sentiment de peur ; la plupart des messages reçus sont des suggestions pour éviter de nouveaux attentats. **Les annonces du ministre de l'intérieur concernant les moyens humains et en équipement des forces de l'ordre n'ont pas été commentées, pas plus que la campagne de recrutement de réservistes dans l'armée** lancée cette semaine par Jean-Yves Le Drian.

Démantèlement du camp de réfugiés de Calais : faible

A l'issue d'une semaine marquée par la marche des Calaisiens et alors que le démantèlement de la « jungle » se poursuit, **assez peu de correspondants ont exprimé leur opinion sur la gestion des camps de réfugiés**. Si un tiers déclarent approuver « *les décisions prises concernant le camp de Calais* », la majorité des intervenants dénoncent la situation humanitaire et des conditions d'accueil « *insupportables* », en particulier pour les mineurs isolés. Et quelques-uns s'opposent au démantèlement et font appel au « *sens du socialisme* » du Président de la République qui « *doit faire en sorte d'accueillir les migrants dans des conditions qui fassent honneur à la France* ».

A noter que la fermeture du camp de Grande-Synthe n'a suscité qu'une opposition : « *le maire de Grande-Synthe a fait ouvrir un nouveau camp avec MSF, propre, chaud, convivial : humain. Et vous voulez le fermer !? Quelle honte !* ».

Crise agricole : faible, en forte baisse

La crise agricole est **passée au second plan cette semaine**. Parmi les 8 courriers concernant l'agriculture, 5 désapprouvent l'accueil réservé au Chef de l'Etat lors de la visite du Salon de l'agriculture. Les messages de soutien aux éleveurs et autres producteurs de lait se sont considérablement réduits mais restent poignants : « *Nous ne vivons plus, nous sommes épuisés, aidez-nous* ».

Interview au Magazine Elle : très faible

L'entretien accordé au magazine *Elle* n'a été commenté qu'à la marge, au sein d'une **critique plus large de la communication présidentielle**, sujet assez récurrent des correspondants (« *après l'affaire Lucette, votre passage au salon de l'agriculture pas terrible, votre interview dans Elle, et vos tweets, vous n'avez rien d'autre à faire, il me semble que mettre de l'ordre dans le gouvernement est indispensable* »). Seule une électrice s'est félicitée de l'interview : « *Merci M. le Président de cette belle affirmation sur l'égalité des femmes et des hommes, qui ira droit au cœur de toutes les femmes* ».

Grève dans les transports : 1

PJL de modification constitutionnelle au Sénat : 0